

# Sweet Summer Sweat

De Laurent CONTAMIN

Avec Elliot Jenicot, Laure Gouget



Compagnie Cela Dit  
[celaditcompagnie@gmail.com](mailto:celaditcompagnie@gmail.com)

06 30 87 82 65

# Sweet Summer Sweat

---

## Résumé

Histoires d'amour, de rencontre, de remords, de désir.

Ces scènes de la vie conjugée, construites autour de l'idée de la douce petite sueur d'été qu'occasionne le désir, oscillent entre futur antérieur, conditionnel présent et imparfait du subjonctif.

Un voyage au cœur des rapports humains...

Le texte est publié aux **Éditions Théâtrales**

**Sweet Summer Sweat**

Douce sueur estivale

**Some dance to remember**

Certains dansent pour se souvenir

**Some dance to forget**

D'autres pour oublier

(Hotel California, Eagles -1977)

Texte : **Laurent Contamin**

Distribution :

**Elliot Jenicot** -Frank

**Laure Gouget** -Lou

**Une sortie de Résidence -Étape de Travail a été effectuée le 16 février 2019, 15h, Salle Vicky Messica, au Théâtre des Déchargeurs.**

Le spectacle a bénéficié d'une résidence de création artistique au Théâtre des Déchargeurs, et du soutien de l'équipe du Pôle Diffusion.

## À PROPOS DE LA PIÈCE

Laurent Contamin est un auteur dramatique, constructeur et généreux. Il écrit un théâtre polymorphe et riche en matériau pour le plateau.

Dans « Sweet Summer Sweat », il compose une variation autour du couple, d'un couple. Ou plutôt d'un binôme fantasmé qui se joue autant qu'il se vit.

En sept séquences, indépendantes mais liées par le sort de Lou et Franck, qui changent d'âge et de situations, l'auteur invente un théâtre en perpétuel mouvement, pour deux acteurs mouvants.

Une femme, un homme, incarnant tour à tour deux passants qui attendent un bus, des retrouvailles entre un père et sa fille, deux adolescents travaillant un exposé, un couple de vieillards dans une maison de retraite, une mère possessive et son fils étouffé, puis deux époux qui jouent à se quitter...

Autant de prétextes à un jeu d'acteur comique mais profond, permettant une composition tenue par le fil rouge d'un poème de Walt Whitman... et de la phrase d'une chanson des Eagles, « Hôtel California », dont le titre est extrait.

Sept situations représentant peut-être les différentes facettes qu'on peut endosser dans un couple : être des amants jeunes ou vieux, le père ou la mère de l'autre, son meilleur ami... ou des inconnus qui à nouveau se rencontreraient sans cesse.

Sept séquences, indique l'auteur, à jouer dans l'ordre ou dans le désordre, avec une scénographie permettant une grande inventivité, tant dans les sons que dans les images de mise en scène.

## MOT DE L'AUTEUR

### « Un point de vue comme un autre »

« Sweet Summer Sweat » est une proposition kaléidoscopique sur le couple. Sur *un* couple.

Il y a de la vérité et du jeu, des vraies-fausses rencontres et des vraies-fausses ruptures, des vrais-faux désirs et des vrais-faux personnages... Kaléidoscope, jeu de facettes, palais des glaces : chacune des sept séquences proposées peut être jouée, au choix, comme une scène réelle, ou comme une scène rejouée (parce que revécue), un flash-back, un flashforward, une situation fantasmée, rêvée, cauchemardée...

J'ai choisi de garder les dénominations « Lou » et « Franck » dans les dialogues, du début à la fin, même s'ils jouent d'autres personnages (fils de, fille de, mère de, père de, ex de, futur de...etc.). Ces *scènes de la vie conjugée*, construites autour de l'idée de la douce petite sueur d'été qu'occasionne le désir, oscillent entre futur antérieur, conditionnel présent et imparfait du subjonctif.

Que se passerait-il si les « vraie(s) » séquence(s) (faut-il qu'il y en ait, d'ailleurs ?), étaient : la première, la deuxième...la sixième, la septième ? Quel serait alors le degré de réalité pour les autres scènes ? Qui seraient la « vraie » Lou, le « vrai » Franck ? Quel serait le temps présent du théâtre et la chronologie réelle de la pièce ? Un travail de *reconstitution* du « vrai » couple serait peut-être à faire. Et sans doute y aurait-il autant de *Sweet Summer Sweat* possibles que de reconstitutions.

C'est pourquoi l'ordre des séquences est libre, lui aussi ; laissé au choix de la mise en scène. Nous en proposons un, d'autres sont sûrement possibles.

Laurent Contamin



## LE PROJET

Scénographie : en cours  
 Création lumières : en cours  
 Création des costumes : en cours  
 Création musique : en cours

Durée du spectacle estimée : 1h15



### « Le couple : un jeu de miroirs poétique, en sept facettes »

" L'être que j'attends n'est pas réel. Tel le sein de la mère pour le nourrisson, je le crée et je le recrée sans cesse à partir de ma capacité d'aimer, à partir du besoin que j'ai de lui : l'autre vient là où je l'attends, là où je l'ai déjà créé. Et s'il ne vient pas, je l'hallucine : l'attente est un délire. "

*Roland Barthes. « Fragments d'un discours amoureux »*

Le texte de Laurent Contamin est composé de sept tableaux dont les personnages portent toujours les mêmes prénoms, « Lou » et « Franck », sans que l'on parvienne à discerner vraiment si les scènes qui se succèdent sont une représentation de leur actualité, un fantasme ou un moment de leur passé.

L'auteur a souhaité donner au metteur en scène la liberté d'assembler ces sept mouvements comme un puzzle : un kaléidoscope qui reflèterait tous les aspects symboliques de la relation de couple.

L'anthropologie aborde la typologie des liens familiaux sous trois angles : la filiation (parent-enfant), l'alliance (homme-femme), la germanité (frère-sœur). Au sein d'un couple se rejouent ces liens en permanence : on peut en effet être quelqu'un tout en représentant autre chose : l'amant, le parent, le conjoint... Et c'est grâce à cette autre facette que le couple peut être le lieu où s'affine notre identité, par laquelle se réparent ou se répètent les blessures anciennes.

Dans « Sweet Summer Sweat », les deux protagonistes revisitent par le jeu des souvenirs personnels, que leur évoque peut-être leur relation à ce moment-là. Ainsi, quand Franck incarne un fils, Lou devient aussi envahissante que l'a été sa mère possessive, et lorsqu'une scène montre deux adolescents qui se rencontrent, c'est peut-être Lou qui perçoit Franck aussi

maladroit qu'un étudiant le serait pour exprimer son désir... On peut rêver que c'est leur histoire commune qui se raconte là, ou un fantasme que les deux personnages s'autorisent à jouer ensemble.

La liberté d'interpréter ces liens au cours de l'histoire est préservée pour le spectateur.

Afin de créer une continuité entre ces moments fantasmagoriques, nous avons choisi de travailler autour de la musique comme fil conducteur.

Une chanson, qu'on retrouve tout au long de l'histoire en plusieurs versions, évoque la première musique sur laquelle tous les couples ont une histoire ou connaissent « une première fois », et qu'on peut réécouter avec nostalgie si l'histoire se termine...

« Hôtel California » des Eagles, est cette chanson emblématique, sur laquelle toutes les générations peuvent se remémorer un souvenir, et dont une des phrases a été retenue par l'auteur comme titre de la pièce.

**Le projet représentera ainsi, dans ses inter-scènes, le dernier rendez-vous d'un couple dans un hôtel. Sur la mélodie de leur rencontre, Lou et Franck, un homme et une femme au bord de la rupture, se regardent, s'enlacent, s'ennuient, s'affrontent sans parvenir à se retrouver... Dans cette chambre, ils rejouent leurs souvenirs, leurs espoirs ou leurs traumatismes, en traversant les âges, pour essayer de se rejoindre.**

## DÉCORS ET LUMIÈRES

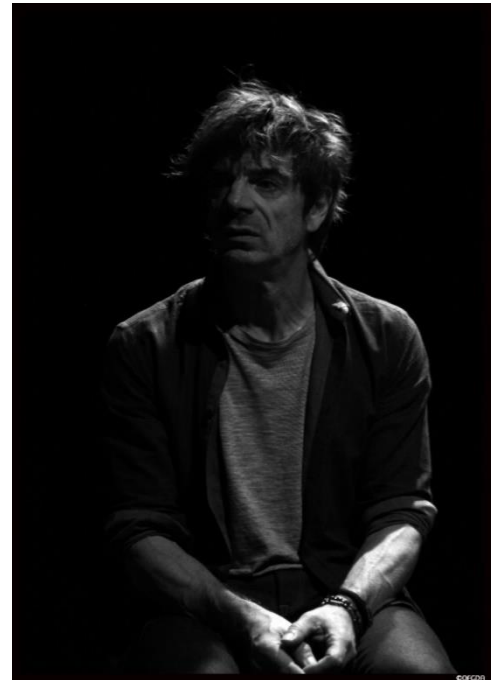
Les sept tableaux se déroulent dans des lieux différents selon l'action : un abribus, un café, un cirque, une chambre d'étudiant, une maison de retraite, un cabinet de psychanalyse, le foyer conjugal...

L'écriture de Laurent Contamin, poétique, décalée, parfois fleur bleue, sera mise en valeur par une interprétation épurée des acteurs : leurs mots, et un décor minimaliste.

Trois cubes disposés sur le plateau, qui pourraient se transformer en banc, lit, fauteuil roulant... selon le lieu où se passe l'action.

La lumière sera l'élément le plus important pour définir ces espaces, elle est le troisième personnage de la pièce « Sweet Summer Sweat ».

Les costumes reflèteront cette volonté de simplicité : une base sobre et semblable pour les deux acteurs, qui pourra se prêter à l'incarnation de personnages très différents.



## LA MUSIQUE COMME LIEN

Actualiser le « tube » des Eagles et en décliner plusieurs versions : reggae, hard-rock, classique ou version « boîte à musique », comme se conjuguent les mots et le temps dans l'écriture de Laurent Contamin.



Entre rêve et réalité, les personnages de « Sweet Summer Sweat » replongent le spectateur dans sa propre histoire, et permettent de s'interroger, par l'universalité du couple de Lou et Franck dans le temps, sur la possibilité d'une relation à l'autre, sous toutes ses facettes.

« Faire couple est faire se rencontrer deux traumas en mal de symbolisation, dans un besoin qui s'ignore comme tel, mais qui ne peut s'accomplir à ce moment-là qu'avec ce partenaire-là. »

*Vincent Garcia, « Le couple, espace identitaire à trois facettes ».*





## PARCOURS



### LAURENT CONTAMIN/ Auteur

Laurent Contamin est un homme de théâtre français : auteur, il a publié une vingtaine de pièces de théâtre, quelques nouvelles, essais et poésies<sup>1</sup>. Il a également écrit une dizaine d'œuvres pour la radio, le cirque, le théâtre de rue. Une partie de son répertoire est consacrée au jeune public et à la marionnette. Également metteur en scène, comédien et marionnettiste, il a été artiste associé et assistant à la direction artistique du Théâtre Jeune Public de Strasbourg, Centre Dramatique National d'Alsace, de 2002 à 2006. Auteur associé au Centre Culturel Boris Vian des Ulis en 2007, lecteur au Comité de lecture d'Aneth, il préside la Commission de Contrôle du Budget de la SACD et est élu en 2011 à la présidence des Écrivains Associés du

Théâtre. Il anime des ateliers d'écriture et/ou de théâtre et travaille en résidence d'écriture (France, Belgique, Suisse, Pologne, Québec, États-Unis)

#### Prix, Distinctions

Lauréat des Journées des Auteurs de Lyon 2011

Lauréat Fonds SACD Théâtre 2011

Lauréat Du Côté des Ondes RTBF 2009

Lauréat Québec 2008 : "Théâtre jeune Public / des voix, des mots"

Bourse découverte du Centre national du livre 2006

Prix Nouveau Talent Radio SACD 2005

Aide à la création CNT/DMDTS en 2004 et en 2008

Lauréat de l'Office Franco-québécois de la Jeunesse en 2003

Lauréat En Quête d'Auteurs 2002 CulturesFrance / Beaumarchais

Lauréat meilleur auteur Radiophonies 2002

Aide d'encouragement à l'écriture CNT/DMDTS en 2001

Boursier Beaumarchais en 2001





### ELLIOT JENICOT / Interprète

Elliot Jenicot a été formé au mime par Fujio Ishimaru (Neufchateau), au clown par Joseph Collard (Rochefort) et Jango Edwards (Cannes), à la comédie et au slapstick par Léo Bassi (Francfort) et par John Strasberg (Paris).

Il conçoit et interprète **Elliot on tour** (1992) one man show silencieux, **Awards** (Théâtre Molière, Bruxelles, 1998) spectacle burlesque et décalé combinant 3 langues : le français, l'espagnol et l'anglais, **Rock Comedy Show** (Théâtre Monte-Charge, Avignon, 2004), **Elliot on Ice** (Belgique, 2005) et **J'me sens très Glad** (Théâtre du Gymnase, Paris, 2009).

A la Comédie-Française, il joue notamment dans **Rituel pour une métamorphose** de Saadallah Wannous, mise en scène de Sulayman Al-Bassam (2013), **Hernani** de Victor Hugo mis en scène de Nicolas Lormeau (2013), **Un chapeau de paille d'Italie** d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Georgio Barberio Corsetti (2013), **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, mise en scène de Muriel Mayette-Holtz (2014), **La Princesse au petit pois** d'Hans Christian Andersen, mise en scène d'Édouard Signolet (2014), **La Tragédie d'Hamlet** de William Shakespeare mise en scène de Dan Jemmett (2014) et **Lucrèce Borgia** de Victor Hugo, mise en scène de Denis Podalydès (2017).

#### Prix, Distinctions

Pensionnaire à la Comédie-Française (depuis 2011)

Grand prix pour Rock Comedy Show - Festival d'Humour, Saint Gervais (2005)

Meilleur seul en scène pour Rock Comedy Show - Festival de théâtre d'humour, Madrid (2003)

Premier prix pour son duo Les Frères Taquin - Festival mondial Cirque de Demain, Paris (1988)

Grand Prix et Prix de la Presse pour Elliot comedy on tour - Festival de Montreux (1992)



### LAURE GOUGET / Interprète

Laure Gouget a été formée par Alain Simon (Théâtre des Ateliers, Aix, 1999-2000) par Jean-Pierre Garnier et Michel Fau (classe libre de l'École Florent, 2000-2004) et par Hélène Zidi (Laboratoire de l'Acteur, Paris, 2008).

Au théâtre, elle joue notamment dans **20h50** de et mise en scène d'Ygal Lévy (Les Déchargeurs, 2004), **Les Fourberies de Scapin** de Molière, mise en scène de Patrick Bricard (Théâtre du Gymnase, Paris, 2006), **Les Démons de l'Arkange** d'Anthony Kavanagh mise en scène de Rubiah Maignon (Grand Rex, Paris, 2006), **Mademoiselle Julie** d'August Strindberg mis en scène de Jacques Dupont

(Les Déchargeurs, Paris, 2008), **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset, mise en scène de Stéphane Gildas (Trianon, Paris, 2009), **Les Deux pieds dans le bonheur** de Erwin Zirmi et Géraldine Therre, mise en scène de Camille Simon (Les Blancs Manteaux, 2009) ou **Le Visiteur** de Eric-Emmanuel Schmitt , mis en scène de Jean-Claude Drouot (Paris, 2011)

Elle a participé à plusieurs spectacles en musique notamment **Poupées Russes** avec l'Orchestre de Paris mise en scène de Christian Fromont (Salle Pleyel, 2008), **Monsieur Satie** mise en scène de Céline Gaillard (Espace Cardin, Paris, 2009) ou **Hombrecito** de Manuel Mujica Lainez et Ezéquiél Spucches, mise en scène de Jacques Haurogné (Théâtre Dunois, Paris, 2012, Cité de la Musique, Opéra de Lyon...). Elle met en scène le spectacle **Le Jardin** , de Laurent Contamin, au Théâtre de la Nacelle à Aubergenville, en février 2019.

Au cinéma, elle joue sous la direction de MacG dans **Three days to kill** (2014), Nicolas Baaz dans **Le Grand tout** (2015) et de Saïd Naciri dans **Un marocain à Paris** (2011).

A la télévision, elle joue sous la direction Camille Saféris, René Manzor, Stéphane Kopecky, Adnane Tragha, Francis Huster et Lorenzo Gabriele. Elle joue également dans une quinzaine de courts métrages.

En tant que scénariste elle écrit le court métrage **90C** (2016) mention spéciale au Festival Meudon 7ième Art, Festival Armoricourt et Festival d'Aubagne. Son premier long-métrage est en cours de développement.

## LA COMPAGNIE CELA DIT

Cette compagnie se propose d'accompagner les mots des auteurs contemporains, et de mettre en lumière des metteurs en scène, en favorisant la place de l'acteur comme moteur de la création. La pièce « Sweet Summer Sweat », encore peu connue du grand public, a été lue au Théâtre Antoine en novembre 2017. Elle bénéficie pour sa création d'une deuxième résidence « de recherche », en partenariat avec le Théâtre des Déchargeurs en février 2018.



## EXTRAITS DU TEXTE

**Séquence 1 :**

*Début de soirée. L'éclairage ira déclinant. La rue peu passante d'une zone industrielle. Lou et Franck sont assis sur le banc d'un Abribus.*

**Franck :** -Pourquoi vous me regardez comme ça ?

**Lou :** -Qui ça : moi ?

**Franck :** -Oui.

**Lou :** -Je vous regarde comment ?

**Franck :** -Vous me regardez, c'est tout.

**Lou :** -Ça vous dérange que je vous regarde ?

**Franck :** -...

**Lou :** -Vous avez votre lacet gauche qui est défait.

**Franck :** -Mon ?

**Lou :** -...gauche. Lacet gauche.

**Franck :** -Mon lacet gauche ?

**Lou :** - Il est défait.

**Franck :** -Ah oui ?

**Lou :** -Complètement défait. Très dangereux. Vous marchez dessus, vous tombez sur votre poignet, vous vous cassez le scaphoïde, trois mois de plâtre. Eh oui, tout de suite moins rigolo.

*Il vérifie sa chaussure gauche, dont le lacet n'est, à l'évidence, pas défait.*

**Franck :** -Il est pas défait.

**Lou** : -Puisque je vous dis que si. C'est fou ça ! Quand on ne sait pas faire ses lacets, on met des mocassins, y a pas de honte...

**Franck** : - MES LACETS SONT FAITS ! I' SONT FAITS MES LACETS !

**Lou** :-Ou des tongues, ou des espadrilles ! Ou des sandales à boucles...

**Franck** : - (*Il craque, peu à peu*) Mais je...

**Lou** : -...des trucs informes en élastomère. Ou même des chaussures avec des attaches qui collent, vous savez : scritch-scratch. C'est laid mais c'est pratique.

**Franck** : -Mais pourquoi vous faites ça ? Pourquoi vous êtes comme ça ? Qu'est-ce que je vous ai fait ? On se connaît ? (*Peu à peu ses nerfs lâcheront.*) J'ai une vie difficile, vous savez. Difficile. Je fais un boulot difficile pour un salaire de merde, vie difficile. Je sais même pas pourquoi je continue ce job beaucoup moins intéressant que prévu, boulot de chiotte et un salaire de rien, éviter le plan social, essayer de garder la tête froide pour pas faire de boulettes, avec l'agression perpétuelle, pas une minute de répit, faire du chiffre, tenir jusqu'à dix-neuf heures chaque jour sans craquer, sans laisser paraître quoi que ce soit qui pourrait laisser croire à une baisse de régime, à une baisse de moral, plus de yaourt à la cantine, arrivé trop tard, faire du chiffre, reste pomme ou clémentine, passer son temps à se prendre des coups, se faire taper dessus comme un chien, un chien, trois suicides rien que l'année dernière, un quatrième en préparation, garder le sourire aux dents blanches sous la muselière, faire du chiffre et se faire presser la pulpe, et puis crever, de préférence avant la retraite pour pas peser à la société, pas peser, elles pèsent pas lourd, allez, nos vies difficiles... »

### **Séquence 3 :**

*Lou et Franck travaillent une dissertation. Deux adolescents.*

**Lou** : -(*écrivain*) Énoncé du sujet : Désir et liberté, enjeux et problématique. Vous vous inspirerez de ce vers de Walt Whitman : « O thou my thirsty desire/ Make me feel free as a fawn under the willow tree/ Unworthy slave of your sweet summer sweat ». » Moi je ferais une première partie sur... T'as une idée ?

**Franck** : -Euh...Ben sur la liberté pas trop.

**Lou** : -Ah ouais ?

**Franck** : -Sur le désir, je suis tout de suite plus à l'aise...

**Lou**:-Déconne pas Franck, on est là pour bosser.

**Franck** : - « Se vautrer au bac ou se vautrer au pieu, enjeux et problématique. » Ça c'est un vrai sujet de philo. »

**Lou** : -Bon Franck, je crois qu'on n'est pas sur le même *trend*, là, tu vois. On s'est peut-être mal compris.

**Franck** : -Comment ça ?

**Lou** : -Tu comptes quand même pas me refaire le plan de la dernière fois où tu me chauffes, tu me chauffes, tu me chauffes et puis au moment de s'y mettre, y a plus personne ?

**Franck** : -Moi ? Quand ça ?

**Lou** : -Tu t'étais bourré la gueule pour te donner des couilles t'as passé toute la soirée à vomir aux chiottes, tu t'en rappelles pas j'adore la mauvaise foi ah non mais j'adore.

**Franck** : -N'importe quoi alors là.

**Lou** : -Bon. On peut s'aider à travailler sur la problématique du désir et de la liberté ou on reste dans la régression postpubère à deux balles ?

**Franck** : -Ben non non mais c'est bon.

*Il vole un baiser à Lou.*

**Lou** : -Bon. T'es hyperlourd. Allez : Dispersion !

**Franck** : -Mais c'est bon je déconne ça va...

**Lou** : - Non mais t'es immature c'est chiant vous êtes tous pareils tant que vous vous êtes pas faits dépuceler vous êtes chauds comme des bites tout ça pour décharger votre purée en trois secondes quand ça part pas dans le slip mais putain je vais pas me dévouer juste pour te faire baisser la pression, merde !

**Franck** : -Putain mais t'es hypervulgaire !

**Lou** : - Je suis pas vulgaire, je suis crue.

**Franck** :-T'es nulle, mais t'es vraiment nulle, mais alors là mais tu dis n'importe quoi de chez n'importe quoi j'y crois pas non mais carrément mais pas mais ta phrase de...Mais attends de quoi tu parles non mais tu t'es entendue là tu t'es entendue les mots que t'emploies ta vulgarité putain attends mais moi grave je suis carrément mais choqué là choqué attends mais tu me prends pour qui moi t'as dit quoi là mais moi mais des nanas mais j'en ai eu des tonnes figure-toi mais oui mais parfaitement alors là c'est quoi ton délire de machin puceau truc attends mais...

**Lou** : - Des tonnes de nanas ? Des noms.

### **Séquence 5 :**

*Lou est assise à une table, en fin de repas, elle attend. Elle est âgée, son cerveau lui joue parfois des tours. Franck, installé face à elle, est âgé et aveugle.*

**Lou** : -Qu'est-ce que nous faisons là ?

**Franck** : -...

**Lou** : -Le jour ne va pas tarder à se lever, maintenant. Emmenez-moi dehors, au bord de ce canal, sous les saules, qui mène au port, à la rade.

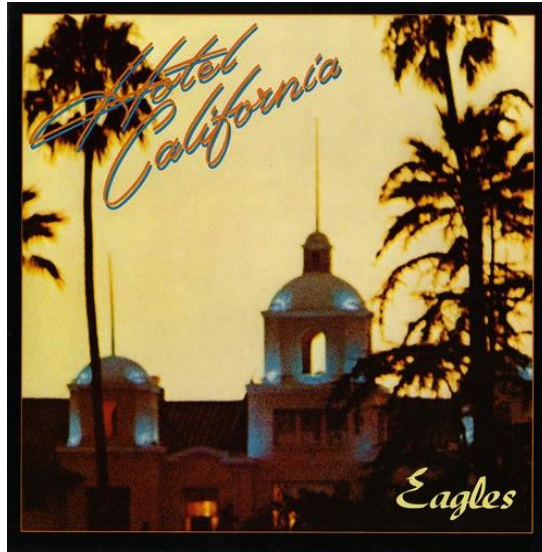
**Franck** : -Baby Lou c'est plutôt toi... vous... qui...

**Lou** : - *(Elle se lève)* Prends mon bras. *(Il se lève)* Il n'y a qu'avec toi que je peux parler comme ça... *(Ils s'éloignent lentement)*. Avec mon mari c'est fini, on s'est tout dit, on a fait un gosse... Jules... Enfin je crois...

**Franck** : -Oui...

**Lou** : Mais aujourd'hui avec toi c'est comme si la petite braise sous la cendre se remettait à briller... On va repartir à zéro. On prendra le chemin de halage. On marchera jusqu'à la mer... On se mettra nus, toi et moi, comme au *Summer Sweat*, et on prendra un bain au soleil levant... On sera bien, dans cette lumière de création du monde... Nous deux, notre désir transpirant de nos peaux : on sera comme les premiers amants au premier jour du monde...

*Sa voix a disparu progressivement tandis qu'ils s'éloignaient. On ne les voit plus.*



*« Certains dansent pour se souvenir, d'autres pour oublier... »*